

## Observatoire des prix et des marges (filère pétrole)

- résultats de l'observation des prix et marges du mois d'avril 2013<sup>1</sup> -

### Résumé:

*En avril, les prix à la consommation des carburants ont à nouveau baissé. Par rapport à mars 2013, on constate :*

- une baisse du prix du litre de SP 95 de 4,4 centimes, de 1,596 € à 1,552 € (-2,8 %) ;
- une baisse du prix du litre de gazole de 4,4 centimes, de 1,390 € à 1,346 € (-3,1 %) ;
- une baisse du prix du litre de fioul domestique de 4,2 centimes, de 0,970 € à 0,928 € (-4,3 %).

*Les cours internationaux du baril de pétrole brut ont connu en avril 2013 une baisse de 5,8 % en dollars US et de 6,1 % en euros, par rapport au mois précédent. En glissement annuel, ces cours ont baissé de 15,0 % en dollars et de 14,0 % en euros.*

*Les cotations internationales<sup>2</sup> en euros des produits raffinés en avril 2013 par rapport au mois précédent sont en baisse de :*

- 1,5 % pour le SP 95 ;
- 5,8 % pour le gazole ;
- 5,5 % pour le fioul domestique.

*Entre mars et avril 2013, les marges brutes en euros de transport-distribution ont baissé de :*

- 18,1 % pour le SP 95 ;
- 0,5 % pour le gazole ;
- 1,3 % pour le fioul domestique.

Les données de base de cette étude proviennent de la DGEC, de Reuters et de l'Insee et ont fait l'objet de calculs de la DGCCRF.

<sup>1</sup> Les données figurant dans ce bulletin sont toutes arrondies (à un, deux ou trois chiffres après la virgule suivant les cas).

<sup>2</sup> Cotation Reuters.

**Tableau de synthèse :**

			avril 2013	mars 2013	variation sur un mois	avril 2012	variation sur un an
			Valeur	Valeur	Var. en %	Valeur	Var. en %
<b>Cours</b>	<b>Pétrole brut</b>	<b>\$/bl</b>	102,26	108,50	-5,8	120,30	-15,0
		<b>€/bl</b>	78,58	83,69	-6,1	91,41	-14,0
		<b>c€/l</b>	49,4	52,6	-6,1	57,5	-14,0
<b>Cotations internationales</b>	<b>SP 95 Gazole Fioul domestique</b>	<b>\$/t</b>	960,11	971,10	-1,1	1171,07	-18,0
			897,72	949,48	-5,5	1036,91	-13,4
			881,03	928,39	-5,1	1010,04	-12,8
	<b>SP 95 Gazole Fioul domestique</b>	<b>c€/l</b>	55,7	56,6	-1,5	67,2	-17,1
			58,3	61,9	-5,8	66,6	-12,4
			57,2	60,5	-5,5	64,8	-11,8
<b>Parité euro/dollar</b>	<b>1 euro</b>	<b>\$</b>	1,302	1,296	0,4	1,316	-1,1
<b>Prix (TTC) à la consommation</b>	<b>SP 95 Gazole Fioul domestique</b>	<b>€/l</b>	1,552	1,596	-2,8	1,652	-6,1
			1,346	1,390	-3,1	1,432	-6,0
			0,928	0,970	-4,3	0,993	-6,5
<b>Marges brutes de transport distribution</b>	<b>SP 95 Gazole Fioul domestique</b>	<b>c€/l</b>	12,8	15,6	-18,1	9,7	32,0
			10,3	10,4	-0,5	9,2	12,4
			14,7	14,9	-1,3	12,5	18,1

Sources : Reuters et DGEC – calculs : DGCCRF

**Analyse générale :**

Les prix à la consommation dépendent des cours internationaux du baril de pétrole brut, des cotations internationales des produits raffinés, de la parité euro/dollar et des marges brutes de transport distribution (qui incluent les coûts de stockage et de transport, les frais d'exploitation des stations-services et les taxes).

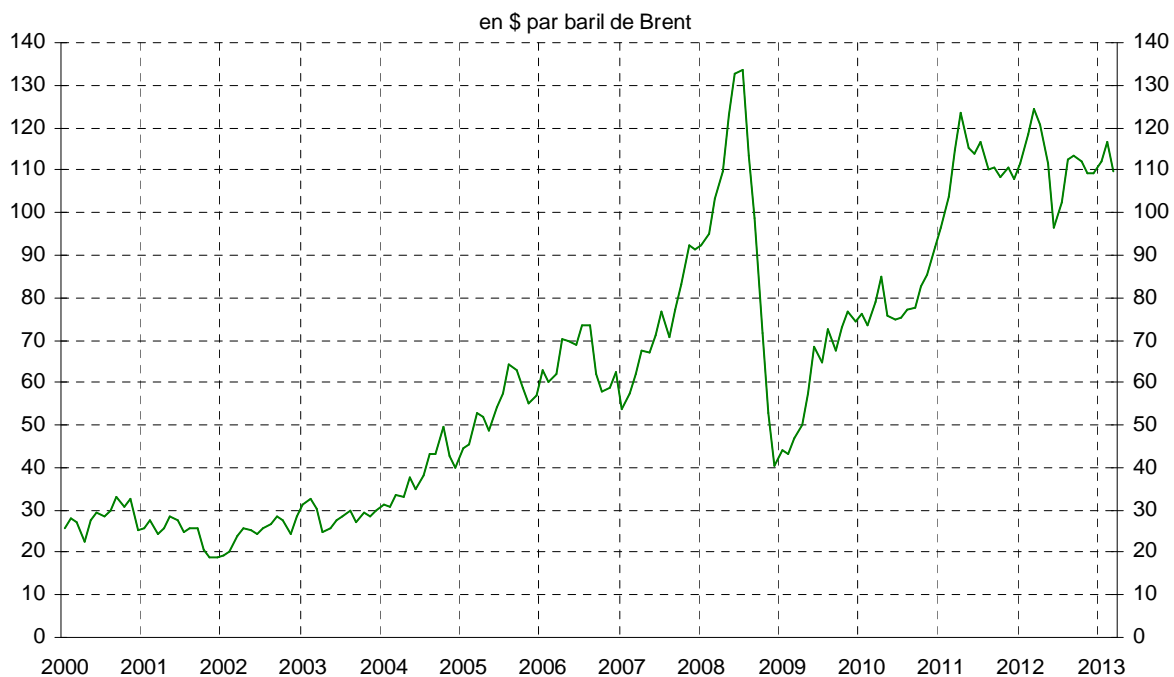
Les cours internationaux du pétrole suivent sur le long terme une tendance à la hausse (voir graphique p. 3).

Les cours du pétrole évoluent en fonction :

- de l'offre et de la demande de long terme (réserves de pétrole, énergies concurrentes et technologies de substitution comme le nucléaire et les énergies renouvelables, évolution des coûts d'extraction et développement des pétroles non conventionnels) et de la demande de long terme (évolution de la consommation des pays émergents, évolutions technologiques notamment des automobiles, évolution des modes de consommation dans les transports ou le chauffage, économies d'énergie etc.)

En ce qui concerne l'offre de long terme, selon les experts, à l'horizon 2020, du fait du développement des pétroles non conventionnels comme le pétrole de schiste, la production des États-Unis pourrait dépasser celle de l'Arabie saoudite avec plus de 11 millions de barils par jour (mbj).

Pour la même période, la production pétrolière du Canada devrait croître de 50 % pour s'établir à pratiquement 5 mbj. Ainsi, d'après l'Agence Internationale de l'Énergie, d'ici à 2020 la production pétrolière des États-Unis et du Canada pourrait atteindre 16 mbj.



Source : Insee

L'anticipation de l'épuisement des réserves d'hydrocarbures joue un rôle dans l'évolution des cours du pétrole mais son influence reste difficile à mesurer. La proximité du pic pétrolier mondial<sup>3</sup> constitue également une variable stratégique pour les offreurs.

En ce qui concerne la demande de moyen et long terme, on constate de manière tendancielle, selon l'AIE, une diminution de la demande de carburants et selon différentes sources statistiques, des ventes d'automobiles dans les pays industrialisés couplée à une amélioration de l'efficacité énergétique du pétrole et sa substitution par d'autres énergies dans les principales économies mondiales comme les pays de l'OCDE et la Chine (baisse du ratio consommation de pétrole sur PIB), ce qui contribue à modérer la demande mondiale, malgré la hausse de la demande de pétrole de certains pays émergents.

En effet, le gaz pourrait remplacer graduellement le pétrole dans le secteur du transport s'ajoutant à l'utilisation de moteurs de voiture plus performants et à l'offre croissante de carburants renouvelables. De plus, dans l'industrie américaine grosse consommatrice d'hydrocarbures, le gaz pourrait venir également remplacer le pétrole comme matière première du fait de la baisse des prix du gaz naturel aux États-Unis liée à la production non conventionnelle.

- de l'offre et de la demande à court/moyen terme, liées en particulier, du côté de l'offre, aux événements géopolitiques dans les régions productrices et aux décisions des cartels (OPEP notamment) portant sur les quotas de production, aux stocks détenus par les pays producteurs et les pays consommateurs, et depuis peu au développement important de pétrole non conventionnel aux États-Unis et, du côté de la demande, à la conjoncture économique mondiale et aux conditions climatiques. En outre, en plus des mécanismes traditionnels de formation des prix à partir de l'offre et de la demande sur les marchés physiques, il existe des marchés financiers internationaux, fonctionnant avec des instruments financiers complexes comme les contrats à terme et les produits dérivés (options), qui influencent également la formation des prix.

Plus conjoncturellement, les prix sont sensibles depuis plusieurs décennies aux tensions géopolitiques (conflits israélo-palestinien et arabe au Proche et Moyen-Orient) et au non-ajustement de l'offre des

<sup>3</sup> Le moment où la production mondiale de pétrole plafonnera avant de commencer à décliner du fait de l'épuisement des réserves de pétrole exploitables.

pays producteurs à la demande (quotas de production de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (OPEP) et impossibilité pour les pays non membres de l'OPEP de faire évoluer leur production au même rythme que la demande).

### L'offre de pétrole brut de l'OPEP

En avril, la production totale de pétrole brut de l'OPEP a été, d'après les premières estimations, de 30,459 millions de barils par jour (mbj), soit une hausse de 277 100 barils par jour par rapport à mars. La production a augmenté notamment en Arabie Saoudite (+138 500 barils par jour) et en Iraq (+102 700 barils par jour).

Les effets des sanctions imposées à l'Iran par la communauté internationale (notamment un embargo européen sur le pétrole) en raison de son programme nucléaire continuent à se faire sentir : selon des sources secondaires de l'OPEP, l'Iran, qui produisait 3,63 mbj en 2011 a vu sa production baisser à 2,97 mbj en 2012. En avril 2013, l'Iran ne fournissait que 2,695 mbj, relégué ainsi au 5<sup>ème</sup> rang des pays producteurs de l'OPEP alors qu'il était encore le 2<sup>ème</sup> en 2011 (derrière l'Arabie Saoudite).

### L'offre mondiale de pétrole brut

Les premières estimations indiquent que l'offre mondiale de pétrole brut a augmenté d'environ 450 000 barils par jour en avril par rapport à mars. Cette hausse provient d'une hausse de la production des pays non-OPEP d'environ 180 000 barils par jour qui s'ajoute à celle des pays producteurs de l'OPEP (voir ci-dessus).

Par ailleurs, après avoir baissé pendant près de 30 ans, la production américaine de pétrole s'inscrit en hausse depuis 2008 en raison principalement de la production de pétrole non conventionnel.

### La demande mondiale de pétrole brut en 2013

D'après les estimations de l'OPEP, la demande mondiale de pétrole brut en 2013 devrait s'élever à 89,66 mbj contre 88,87 mbj en 2012 (+0,9 %).

D'après l'OPEP, la croissance de la demande proviendrait des pays en développement (Asie non OCDE dont l'Inde, Amérique latine, Moyen-Orient et Afrique) et des « autres régions du monde » (anciennes républiques de l'URSS, Europe non OCDE et Chine), et non de l'OCDE. En effet, d'après l'OPEP, la demande de pétrole des pays de l'OCDE devrait s'infléchir de 0,86 % en 2013 (par rapport à 2012), celle des pays en développement devrait croître de 2,77 % et celle des autres régions du monde devrait croître de 2,79 % (la Chine représentant 66 % du total des « autres régions du monde »).

L'OPEP note toutefois une hausse moins marquée de la demande chinoise en mars en raison du ralentissement de l'activité économique.

La situation économique au sein de la zone euro constitue le principal facteur d'inquiétude pour l'OPEP, avec notamment les effets du recul des ventes de voitures enregistrées en Allemagne et en France. D'après l'OPEP, la demande européenne de brut s'est une nouvelle fois contractée en mars, du fait des difficultés économiques liées à la crise de la dette souveraine comme en Espagne, en Italie, au Portugal ou en Grèce, et également de certaines des économies des plus importantes de l'Union européenne comme le Royaume-Uni et la France. La demande de brut en Europe devrait ainsi baisser de 0,33 mbj en 2013 après une contraction de 0,55 mbj en 2012. L'OPEP anticipe toujours une contraction du PIB au sein de la zone euro de 0,5 % en 2013 après une contraction de 0,6 % en 2012.

Taux de croissance du PIB (prévisions pour 2013) en %

	<b>Monde</b>	<b>OCDE</b>	<b>États-Unis</b>	<b>Japon</b>	<b>Zone euro</b>	<b>Chine</b>	<b>Inde</b>
<b>2012</b>	3,0	1,3	2,2	2,0	-0,6	7,8	5,0
<b>2013</b>	3,2	1,2	1,8	1,1	-0,5	8,0	6,0

Source : OPEP, mai 2013

Taux de croissance du PIB (prévisions pour 2013) en %

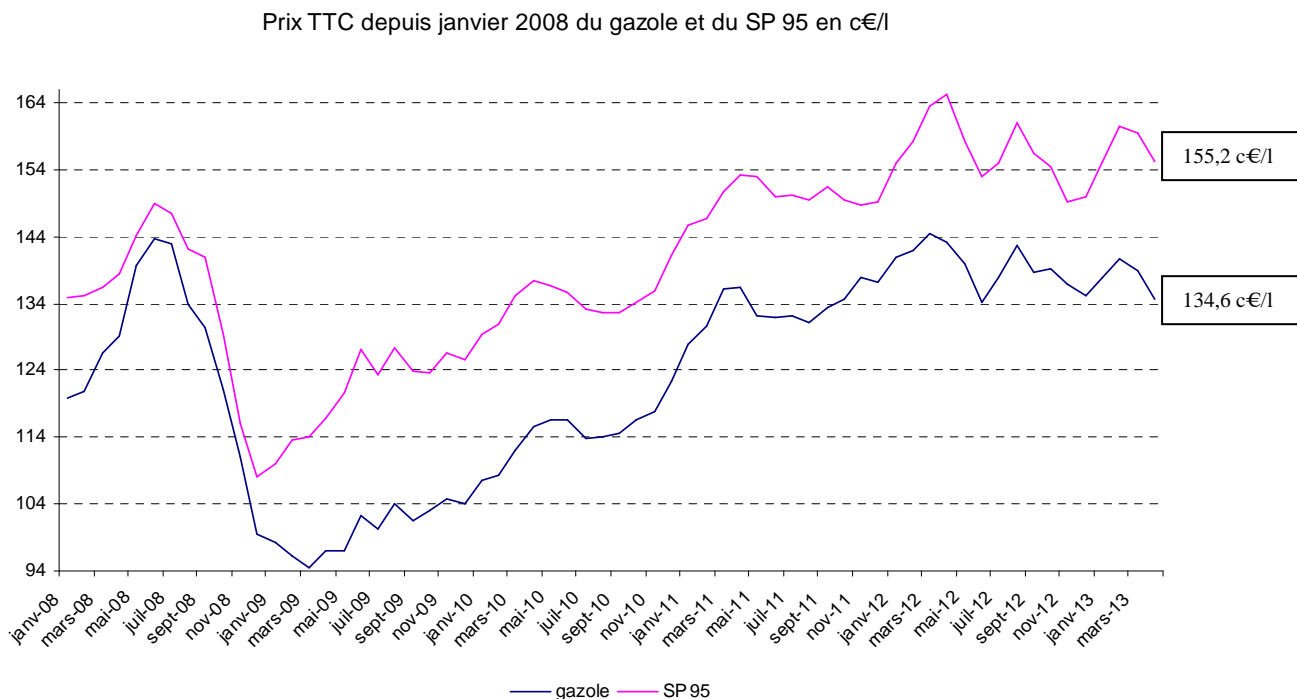
	<b>Monde*</b>	<b>France</b>	<b>États-Unis</b>	<b>Japon</b>	<b>Zone euro</b>	<b>Chine</b>	<b>Inde</b>
<b>2012</b>	2,5	0,0	2,2	2,0	-0,6	7,8	4,0
<b>2013</b>	2,6	-0,1	1,9	1,6	-0,3	8,0	5,7

\* croissance mondiale calculée sur la base des cours de change

Source : FMI, avril 2013

## 1. Prix à la consommation des carburants (SP95, gazole, fioul domestique)<sup>4</sup>

### SP95 et Gazole



Source : DGEC

En avril 2013, sur un mois, les prix moyens du SP 95 et du gazole diminuent à nouveau (respectivement -2,8 % et -3,1 %).

Les taxes atteignent au total 86,7 c€/l pour le SP95 et 66,0 c€/l pour le gazole et ce mois-ci.

En mars 2013, l'écart de prix TTC entre le SP 95 et le gazole était de 20,6 c€/l ; il diminue légèrement en avril pour passer à 20,5 c€/l.

Entre mars et avril 2013, le prix à la pompe du litre de SP 95 a diminué de 4,4 c€/l, passant de 1,596€/l à 1,552 €/l.

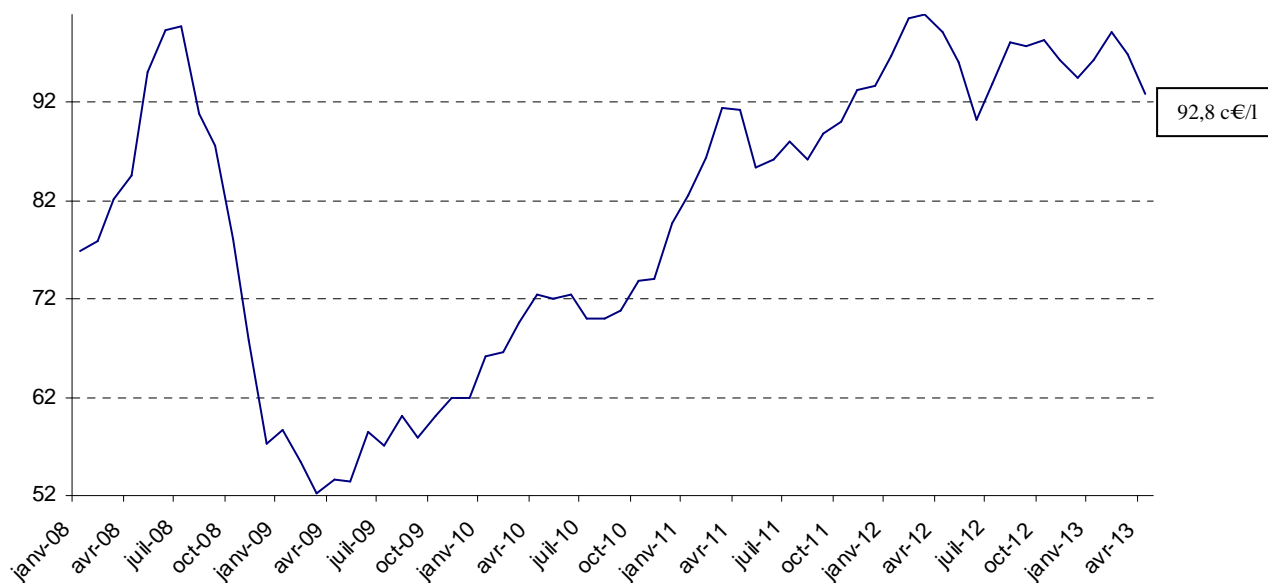
Entre mars et avril 2013, le prix à la pompe du litre de gazole a diminué de 4,4 c€/l, passant de 1,390 €/l à 1,346 €/l.

En glissement annuel (d'avril 2012 à avril 2013), le prix à la pompe du SP 95 a diminué de 6,1 % et celui du gazole de 6,0 %.

<sup>4</sup> Tous les prix figurant ci-dessous sont en euros et tous les pourcentages se réfèrent à des prix en euros.

## Fioul domestique

Prix TTC du fioul domestique depuis janvier 2008 en c€/l



Source : DGEC

Entre mars et avril 2013, le litre de fioul domestique a diminué de 4,2 centimes, passant de 0,970 € à 0,928 €, soit une baisse de 4,3 %.

Les taxes atteignent au total 20,9 c€/l ce mois-ci.

En glissement annuel (d'avril 2012 à avril 2013), on constate une baisse du prix à la consommation du fioul domestique (-6,5 %).

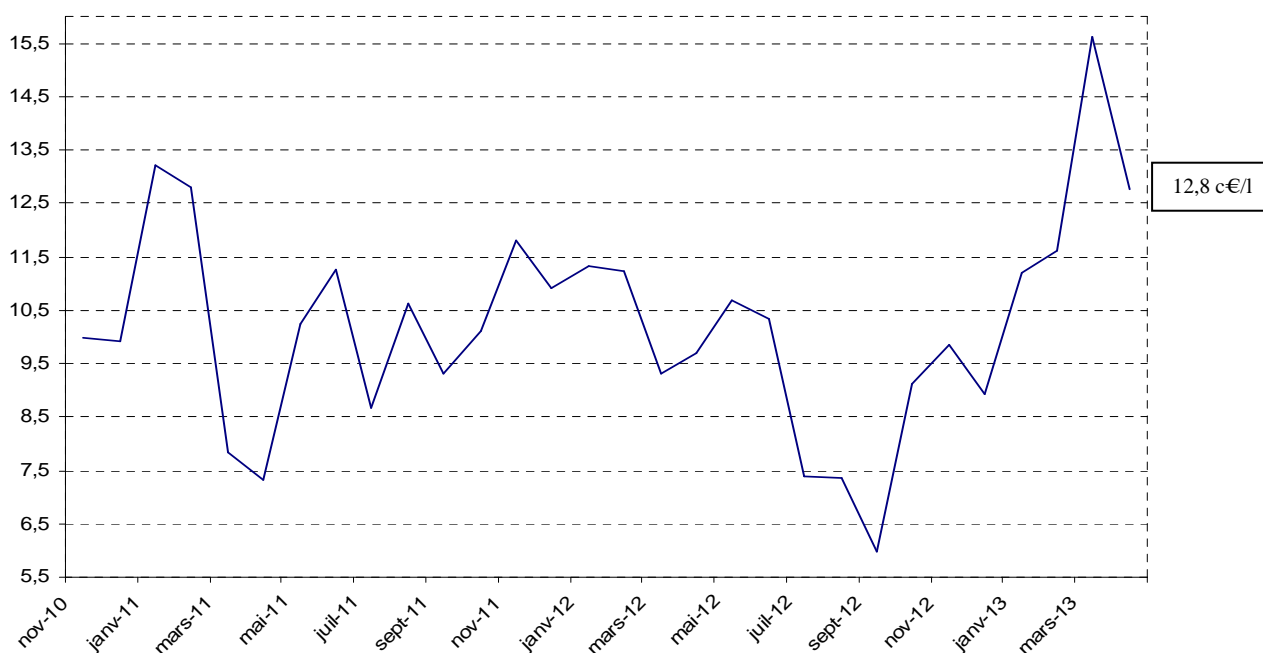
## 2. Marges brutes de transport-distribution

La marge brute de transport-distribution résulte de la différence entre le prix moyen hors toutes taxes (HTT) du produit à la consommation et la moyenne de la cotation du produit considéré sur le marché de Rotterdam. La marge brute doit couvrir notamment les coûts de stockage, d'acheminement, de distribution, la marge commerciale, les obligations des distributeurs en matière d'économie d'énergie (certificats d'économie d'énergie) et d'énergies renouvelables (biocarburants). La marge brute de transport-distribution est exprimée en centimes d'euros par litre.

Les distributeurs répercutent habituellement de façon lissée les baisses comme les hausses des cotations internationales sur les prix à la pompe, avec un décalage en temps et en intensité. Ce décalage (en cas de baisse comme de hausse des cotations) permet aux opérateurs de lisser l'évolution des prix à la pompe malgré la volatilité des cotations. Ainsi, quand les cotations internationales baissent fortement, on observe pendant quelques temps des niveaux de marges plus élevés. A l'inverse, quand les cotations repartent à la hausse, on observe un lissage dans le sens opposé et l'intégralité de la hausse n'est pas immédiatement répercutée sur les prix à la pompe, ce qui diminue mécaniquement les marges brutes de transport distribution.

### SP95

Marge brute de transport distribution en c€/l du SP 95 depuis novembre 2010



Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

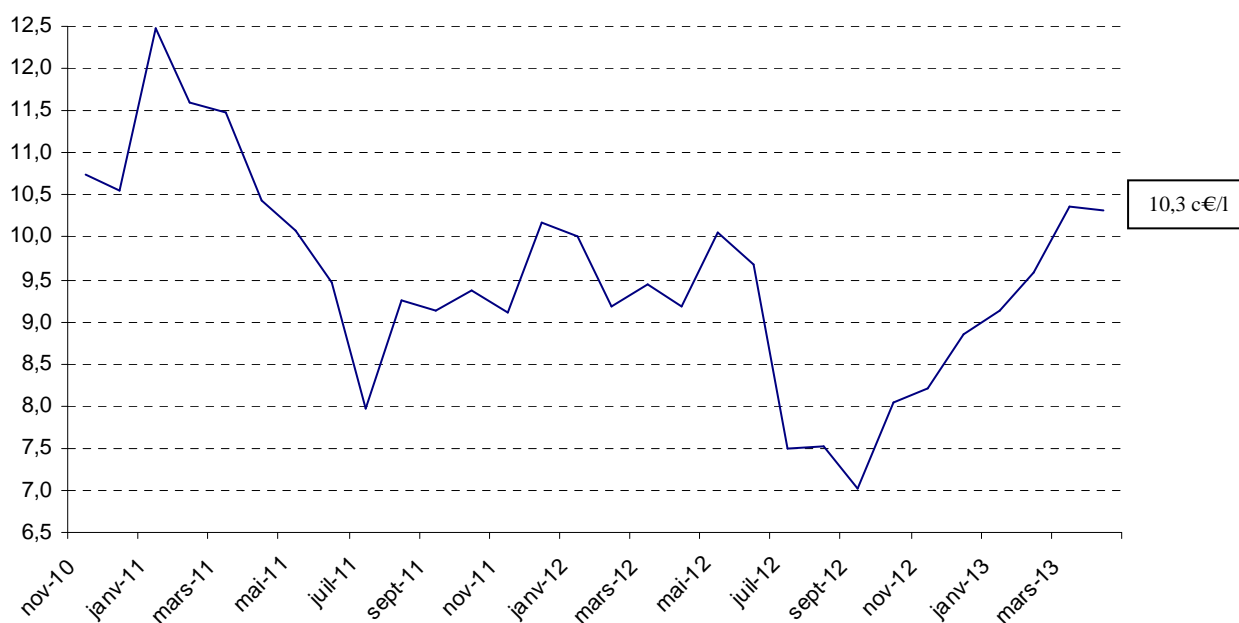
La marge brute de transport-distribution du SP 95 est en baisse de 2,83 c€/l ce mois-ci (-18,1 %). Après avoir atteint le mois dernier son plus haut niveau depuis novembre 2010 (15,6 c€/l), elle redescend à 12,8 c€/l.

Cette baisse de 2,83 c€/l s'explique par le fait que la cotation internationale du SP95 a baissé de 0,9 c€/l alors que son prix hors toutes taxes a baissé de 3,7 c€/l.

La part de cette marge brute par rapport au prix TTC diminue pour atteindre 8,2 %.

En glissement annuel (d'avril 2012 à avril 2013), la marge brute de transport distribution du SP 95 augmente de 32,0 % (9,7 à 12,8 c€/l).

Marge de transport distribution (c€/l) du gazole depuis novembre 2010



Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

La marge brute de transport-distribution du gazole est en légère baisse ce mois-ci (-0,05 c€/l soit -0,5 %). Elle est ainsi de 10,3 c€/l.

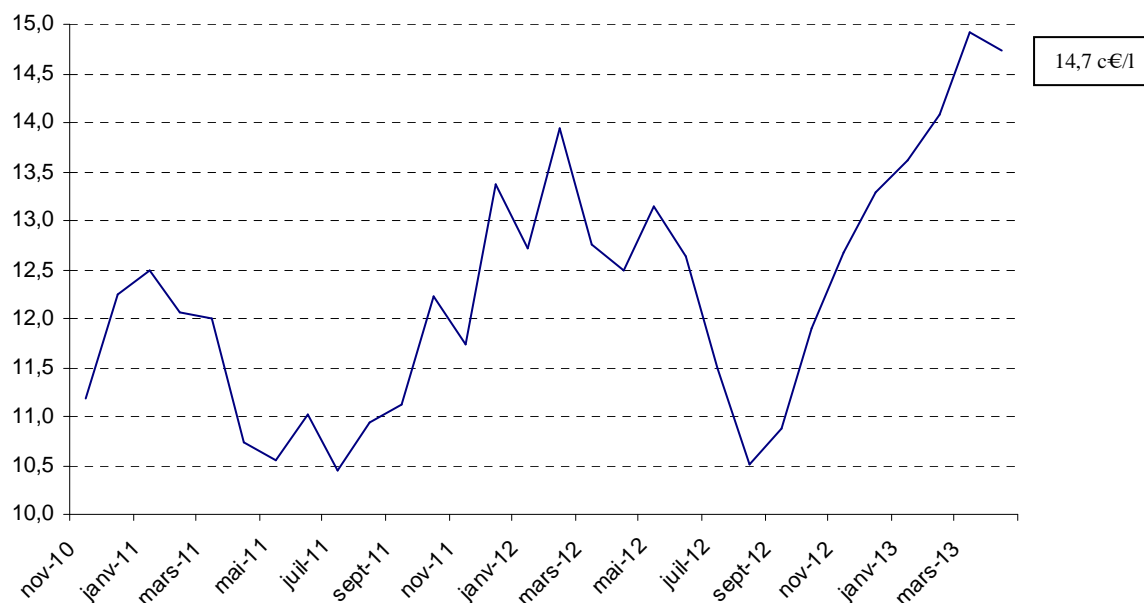
Cette quasi stagnation provient du fait que la cotation internationale du gazole et son prix hors toutes taxes ont tous les deux baissé de 3,6 c€/l.

La part de cette marge brute par rapport au prix TTC augmente pour atteindre 7,7 %.

En glissement annuel (d'avril 2012 à avril 2013), la marge brute de transport distribution du gazole est en hausse de 12,4 % (9,2 à 10,3 c€/l).

## Fioul domestique

Marge brute de transport distribution en c€/l du fioul domestique depuis novembre 2010



Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

La marge brute de transport-distribution du fioul domestique est en baisse de 0,19 c€/l ce mois-ci (-1,3 %). Elle est ainsi de 14,7 c€/l, en retrait par rapport à mars (14,9 c€/l) où elle avait atteint son plus haut niveau depuis novembre 2010.

Cette baisse de 0,19 c€/l résulte du fait que la cotation internationale du fioul domestique a diminué de 3,3 c€/l alors que son prix hors toutes taxes a diminué de 3,5 c€/l.

La part de la marge brute par rapport au prix TTC augmente pour atteindre 15,9 %.

En glissement annuel (d'avril 2012 à avril 2013), la marge brute de transport distribution du fioul domestique est en hausse de 18,1 % (12,5 à 14,7 c€/l).

### 3. Tableaux récapitulatifs :

	SP 95												
	Avr-12	Mai-12	Juin-12	Juil.-12	Août-12	Sept-12	Oct. 12	Nov-12	Déc.-12	Janv-13	Fév.-13	Mars-13	Avr-13
Prix hors toutes taxes (c€/l)	76,9	71,0	66,6	68,3	73,9	72,5	71,0	66,4	65,5	68,7	72,9	72,2	68,5
Prix toutes taxes comprises (c€/l)	165,2	158,1	152,9	155,0	160,9	156,3	154,5	149,1	149,9	155,1	160,5	159,6	155,2
Variation mensuelle du prix TTC (%)	1,0	-4,3	-3,3	1,4	3,8	-2,8	-1,2	-3,5	0,6	3,5	3,4	-0,6	-2,8
Glissement annuel du prix TTC (%)	7,7	3,3	1,9	3,1	7,6	3,2	3,4	0,2	0,5	0,1	1,4	-2,5	-6,1
Cotation internationale (c€/l)	67,2	60,3	56,2	60,9	66,5	66,5	61,8	56,6	56,6	57,5	61,3	56,6	55,7
Marge brute de transport distribution (c€/l)	9,7	10,7	10,3	7,4	7,4	6,0	9,1	9,8	8,9	11,2	11,6	15,6	12,8
Variation mensuelle (en %)	3,9	10,5	-3,3	-28,6	-0,3	-18,8	52,4	8,0	-9,5	25,7	3,7	34,4	-18,1
Glissement annuel (en %)	32,3	4,4	-8,3	-14,8	-30,7	-35,7	-9,8	-16,6	-18,4	-1,2	3,5	67,5	32,0
Part de la marge brute en % du prix TTC	5,9	6,8	6,8	4,8	4,6	3,8	5,9	6,6	5,9	7,2	7,2	9,8	8,2

Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

	Gazole												
	Avr-12	Mai-12	Juin-12	Juil.-12	Août-12	Sept-12	Oct. 12	Nov-12	Déc.-12	Janv-13	Fév.-13	Mars-13	Avr-13
Prix hors toutes taxes (c€/l)	75,8	73,1	68,3	71,3	76,0	74,9	75,4	73,4	70,5	71,6	73,6	72,3	68,6
Prix toutes taxes comprises (c€/l)	143,2	139,9	134,2	137,8	142,7	138,6	139,1	136,8	135,3	137,9	140,6	139,0	134,6
Variation mensuelle du prix TTC (%)	-0,9	-2,3	-4,1	2,7	3,6	-2,9	0,4	-1,7	-1,1	1,9	2,0	-1,1	-3,1
Glissement annuel du prix TTC (%)	4,9	5,9	1,7	4,2	8,9	4,0	3,3	-0,8	-1,3	-2,2	-1,0	-3,8	-6,0
Cotation internationale (c€/l)	66,6	63,0	58,6	63,8	68,5	67,9	67,3	65,2	61,7	62,4	64,0	61,9	58,3
Marge brute de transport distribution (c€/l)	9,2	10,0	9,7	7,5	7,5	7,0	8,0	8,2	8,9	9,1	9,6	10,4	10,3
Variation mensuelle (en %)	-2,7	9,4	-3,7	-22,5	0,2	-6,6	14,7	2,0	7,9	3,2	4,9	8,1	-0,5
Glissement annuel (en %)	-12,0	-0,4	2,4	-6,0	-18,7	-23,1	-14,2	-9,9	-13,0	-8,7	4,6	9,9	12,4
Part de la marge brute en % du prix TTC	6,4	7,2	7,2	5,4	5,3	5,1	5,8	6,0	6,5	6,6	6,8	7,5	7,7

Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

	Fioul domestique												
	Avr-12	Mai-12	Juin-12	Juil.-12	Août-12	Sept-12	Oct 12	Nov-12	Déc.-12	Janv-13	Fév.-13	Mars-13	Avr-13
Prix hors toutes taxes (c€/l)	77,3	74,7	69,8	72,9	76,5	76,1	76,6	74,9	73,4	75,0	77,3	75,4	71,9
Prix toutes taxes comprises (c€/l)	99,3	96,2	90,2	93,9	98,3	97,8	98,4	96,4	94,6	96,4	99,2	97,0	92,8
Variation mensuelle du prix TTC (%)	-1,6	-3,1	-6,1	4,0	4,6	-0,5	0,6	-2,1	-1,8	1,9	2,9	-2,2	-4,3
Glissement annuel du prix TTC (%)	8,6	12,5	4,7	6,7	13,9	10,1	9,1	3,2	0,9	-0,2	-1,4	-3,9	-6,5
Cotation internationale (c€/l)	64,8	61,6	57,2	61,4	66,0	65,2	64,7	62,2	60,2	61,3	63,2	60,5	57,2
Marge brute de transport distribution (c€/l)	12,5	13,1	12,6	11,5	10,5	10,9	11,9	12,7	13,3	13,6	14,1	14,9	14,7
Variation mensuelle (en %)	-2,1	5,3	-3,9	-9,0	-8,5	3,5	9,4	6,5	4,8	2,4	3,4	6,0	-1,3
Glissement annuel (en %)	16,2	24,6	14,6	10,0	-3,8	-2,2	-2,7	8,2	-0,6	7,0	1,0	17,1	18,1
Part de la marge brute en % du prix TTC	12,6	13,7	14,0	12,2	10,7	11,1	12,1	13,2	14,1	14,1	14,2	15,4	15,9

Sources : Reuters et DGEC - calculs DGCCRF

## Définitions

### **Prix à la consommation et marges brutes de transport - distribution des produits pétroliers. (Sources : Reuters, DGEC et Insee)**

#### **Cours du pétrole brut :**

Le Brent est le pétrole brut de référence de la zone Europe. C'est un pétrole brut « classique » léger et peu soufré adapté aux débouchés européens.

Le prix de référence du Brent daté est issu de la cotation à la clôture sur le marché physique spot pour des cargaisons devant quitter le port de chargement du Brent (Sullom Voe) dans un délai inférieur à 15 jours.

Le cours du Brent daté est exprimé en dollar par baril (\$/bl). Il est converti en euro par baril (€/b) à partir des cotations quotidiennes en clôture de l'euro par rapport au dollar. (Source : Banque Centrale Européenne). Pour l'exprimer en centimes d'euro par litre (c€/l), on se base sur le fait qu'un baril contient 158,9873 l.

#### **Cotations internationales des produits pétroliers :**

Les prix de référence des produits finis (essence sans plomb 95 [SP 95], gazole, fioul domestique [fod]) sont issus des cotations de clôture spot CAF (coût-assurance-fret) zone NWE (nord-ouest Europe) du marché de Rotterdam.

Les cotations internationales des produits pétroliers sont exprimées en dollar par tonne. On peut l'exprimer en c€/l en se référant d'une part au taux de change €/€ et d'autre part à la densité du produit en kg/l.

#### **Prix à la consommation :**

Les prix hebdomadaires à la consommation sont calculés comme la moyenne nationale des prix déclarés par les distributeurs, pondérés des volumes sur l'ensemble de leur réseau de distribution. Il s'agit des prix réellement acquittés par le consommateur final (et non de prix de barème par exemple) le vendredi de la semaine précédente.

Le prix du fioul domestique est le prix pour des livraisons comprises entre 2 000 litres et 4 999 litres.

Les prix des produits à la consommation sont exprimés en centimes d'euro par litre (c€/l).

La moyenne mensuelle des prix à la consommation est la moyenne arithmétique des semaines du mois.

#### **Variations :**

Pour tous les indicateurs (les cours du baril de pétrole brut, les cotations internationales, les prix à la consommation et les marges brutes de transport-distribution), la variation mensuelle est la variation en pourcentage (%) du mois M par rapport au mois M-1 (exemple : janvier 2010 par rapport à décembre 2009).

Le glissement annuel est la variation en pourcentage (%) du mois M de l'année A par rapport au même mois M de l'année précédente A-1 (exemple : janvier 2010 par rapport à janvier 2009).